

[EN CLAIR]

L'ÉTAT ISLAMIQUE EN IRAK : UNE DÉFAITE DURABLE ?



Par Victoire Tissinié



LES JEUNES
IHEDN

À PROPOS DE L'ARTICLE

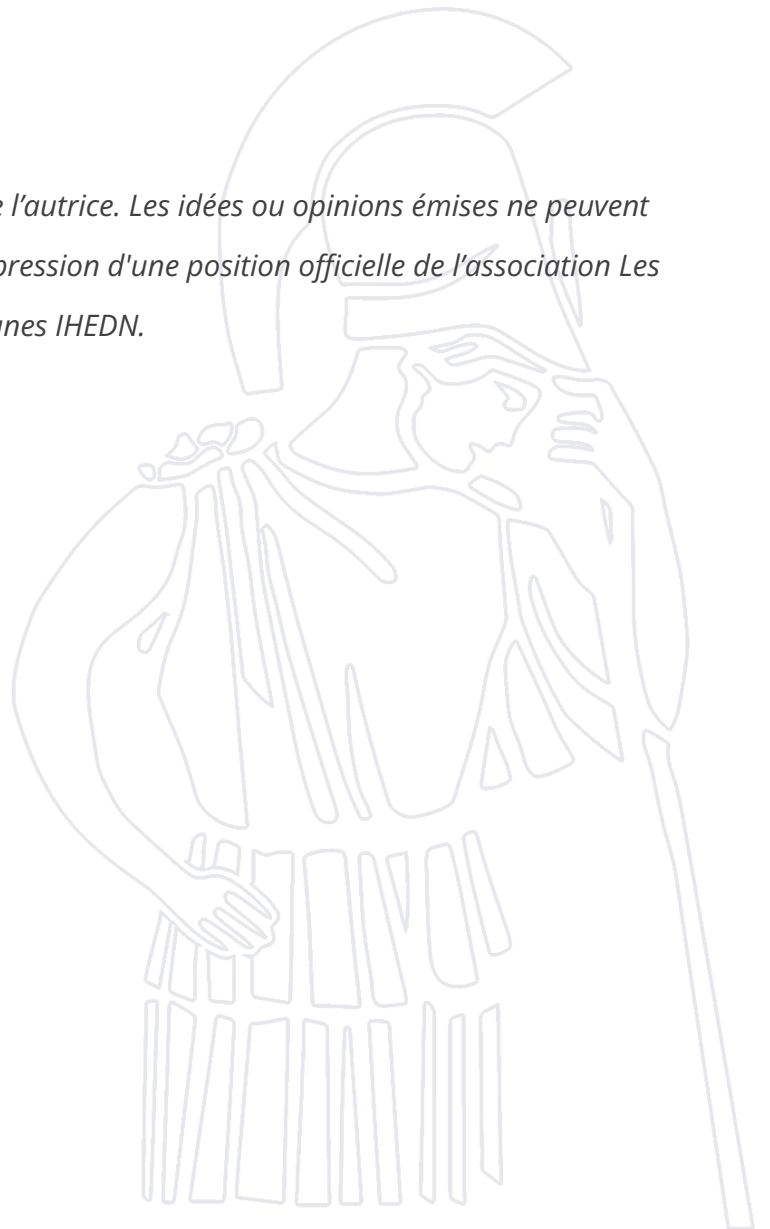
Cet article analyse la campagne de lutte contre l'État islamique en Irak, mettant en lumière les efforts conjoints des forces locales et de la Coalition Internationale. Il explore les succès militaires ayant conduit à la défaite territoriale de Daesh, mais aussi les limites de cette victoire face à l'adaptation du groupe sous une forme insurrectionnelle. À travers une approche géopolitique et sécuritaire, l'article questionne la durabilité des stratégies adoptées et tire ainsi les leçons de cette expérience et de ses implications pour la pratique du contreterrorisme.

À PROPOS DE L'AUTRICE



Victoire Tissinié est membre active du comité Moyen-Orient et Monde Arabe (MOMA). Bientôt diplômée d'un Master en Relations Internationales et Sécurité à la LUISS à Rome, elle a récemment débuté un rôle d'Analyste Cyber et Intelligence Stratégique chez Forward Global à Bruxelles, après avoir effectué un stage à l'Ecole de Guerre à Paris.

Ce texte n'engage que la responsabilité de l'auteur. Les idées ou opinions émises ne peuvent en aucun cas être considérées comme l'expression d'une position officielle de l'association Les Jeunes IHEDN.



En 2024, le *Global Terrorism Index* (GTI)¹, publié par l'*Institute for Economics and Peace* (IEP), indiquait une baisse de 99% du nombre total de décès liés au terrorisme en Irak depuis 2007. En effet, en 2023, le pays enregistrait moins de 100 morts et 90 incidents, constituant ainsi l'une des améliorations les plus significatives parmi les pays historiquement touchés par le terrorisme. Pour la première fois depuis la création de l'index, l'Irak ne figure ainsi plus parmi les dix pays les plus touchés par le terrorisme. Cela s'explique principalement par la défaite territoriale de l'État Islamique (EI) en Irak en 2017, ayant contribué à affaiblir sa capacité à mener des attaques de grande envergure. En outre, les efforts continus des forces de sécurité irakiennes, soutenues par la Coalition Internationale contre Daesh,² ont permis de neutraliser de nombreuses cellules terroristes restantes. Enfin, la progressive stabilisation du pays, outre sa fragilité, a permis de réduire l'espace d'action des groupes jihadistes, limitant ainsi leur impact. Par conséquent, le combat contre l'EI en Irak peut être considéré comme un exemple de campagne anti-terroriste concluante, alliant efforts domestiques et soutien international. Cet article entend ainsi étudier dans quelle mesure les efforts menés par la coalition internationale ont été efficaces dans l'éradication du terrorisme islamiste en Irak, et dans quelle mesure peuvent-ils constituer un exemple à suivre pour de futures interventions. La première partie dressera un portrait de l'EI et de sa présence en Irak. La seconde partie analysera les efforts ayant mené à la défaite territoriale du groupe. Enfin, la dernière partie s'intéressera aux succès et limites de la campagne menée, tirant ainsi une conclusion sur les enseignements retenus faisant office de référence pour de futurs efforts de contre-terrorisme.

¹ "Global Terrorism Index". *Institute for Economics and Peace* [en ligne]. 2024 [consulté le 04/03/2025]. Disponible sur : <https://www.economicsandpeace.org/global-terrorism-index/>

² Il s'agit de l'abrégié de *al-Dawlah al-Islāmiyyah fī al-'Irāq wa al-Shām*, équivalent en arabe d'État islamique en Irak et au Levant

L'État Islamique et sa présence en Irak

Désigné comme une organisation terroriste en 2004, l'État Islamique, aussi communément appelé Daesh, était initialement dirigé par Zarqawi sous le nom d'Al-Qaïda en Irak.³ Ayant hérité de certaines des stratégies de ce dernier, le groupe se distingue cependant par ses tactiques – telles que l'exécution filmée des prisonniers –, ses moyens de financement, et son réseau développé, notamment en ligne, permettant une propagande à grande échelle. Son précurseur, Al-Qaïda⁴, est considéré comme l'un des principaux acteurs de l'insurrection sunnite contre le gouvernement irakien, majoritairement chiite. Cette insurrection contre le gouvernement du pays et les forces étrangères se poursuit après la mort de Zarqawi⁵ en 2006, alors que l'organisation prend le nom d'État Islamique en Irak (EII). Rejointe par divers petits groupes extrémistes, l'EII conduit diverses attaques de grande ampleur, telles que des prises d'otages ou attentats-suicides.⁶ Toutefois, cette dernière subit un affaiblissement à partir de 2007, en partie expliqué par la contre-insurrection menée par les États Unis.⁷

C'est en 2011 que la guerre civile syrienne permet au groupe de retrouver une dynamique offensive et de réaffirmer son influence. Élargissant son champ d'action à la Syrie, il est renommé État Islamique en Irak et au Levant (EIL). Bénéficiant de l'instabilité régionale, il s'impose ainsi comme un acteur majeur du conflit. En 2014, il lance une offensive éclair lui permettant de s'emparer de vastes territoires, en Syrie comme en Irak.⁸ La proclamation de la création d'un califat⁹ en juin de la même année marque définitivement la rupture avec la stratégie de son prédécesseur, Al-Qaïda, revendiquant une domination

³ "Islamic State of Iraq and the Levant (ISIL)". *National Counterterrorism Center* [online]. n.d. [consulté le 04/03/2025]. Disponible sur : <https://www.dni.gov/nctc/groups/isil.html>

⁴ Cette expression signifie « La Base en arabe ».

⁵ Il est le fondateur de l'État Islamique en Irak et est issu d'une famille modeste en Jordanie.

⁶ BAKAWAN, Adel. « La remontée en puissance de Daech en Irak ». *Middle East Eye* [en ligne]. 2020 [consulté le 22/02/2025]. Disponible sur : <https://www.middleeasteye.net/fr/opinion-fr/etat-islamique-daech-irak-resurgence-sunnites-chiites>

⁷ « État Islamique ou Daech ». *Encyclopaedia Universalis* [en ligne]. 29 janvier 2025 [consulté le 04/03/2025]. Disponible sur : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/etat-islamique-daech-daech/>

⁸ *Ibid.*

⁹ Il s'agit d'un territoire sous la gouvernance d'un calife, qui est un chef d'État, reconnu comme étant la personne qui fait respecter les préceptes du prophète Mahomet en termes de la gestion politique.

territoriale immédiate plutôt que la lutte à long terme à travers des attaques terroristes ciblées.¹⁰ Visant à asseoir son autorité et bénéficiant de ressources financières significatives issues de pillages, du trafic et de la taxation, l'État Islamique (EI) devient par conséquent l'un des groupes jihadistes les plus riches et puissants, son influence dépassant ainsi rapidement le cadre irako-syrien¹¹. Bien que prospère, cette expansion – principalement accélérée par l'attrait de combattants étrangers et l'inspiration de filiales dans diverses régions du monde – se voit cependant freinée par une mobilisation internationale visant à contrer la menace.

La défaite de l'organisation en Irak

La Coalition Internationale contre Daesh définit sa mission comme visant à « *dégrader les capacités de Daesh et garantir sa défaite durable* »¹². Créée en 2014 à la suite de la proclamation du califat islamique par l'EI, et menée par les États-Unis, elle subsiste aujourd'hui et poursuit ses efforts. Définie par Anthony Blinken comme « *la plus grande coalition internationale de l'histoire,* »¹³ elle est désormais composée de quatre-vingt-sept pays membres s'engageant à soutenir les forces domestiques irakiennes et syriennes dans leur lutte contre Daesh. Au-delà des campagnes militaires, les ambitions de la Coalition visent simultanément à affaiblir le financement et l'infrastructure économique de l'organisation, empêcher les flux transfrontaliers de combattants terroristes étrangers, et soutenir la stabilisation et le rétablissement des services publics essentiels dans les zones libérées de Daesh, tout en contrant la propagande du groupe.

Dans cette optique, les activités de la Coalition varient. Le financement de fonds soutenant le développement des zones libérées, les campagnes de communication

¹⁰ « État Islamique ou Daec ». *op. cit.*

¹¹ MANTOUX, Stéphane. « D'Al-Qaida en Irak à l'Etat Islamique (2003-2014) ». *DSI*, n°107, octobre 2014), pp. 30-33.

¹² "The Global Coalition Against Daesh" [en ligne]. Consulté le 04/03/2025. Disponible sur : <https://theglobalcoalition.org/en/mission/>.

¹³ "Joint Statement by Ministers of the Global Coalition to Defeat Daesh". *Global Affairs Canada* [en ligne], 1^{er} octobre 2024 [consulté le 04/03/2025]. Disponible sur : <https://www.canada.ca/en/global-affairs/news/2024/10/joint-statement-by-ministers-of-the-global-coalition-to-defeat-daesh.html>.

mettant en avant le témoignage des victimes, la mise à disposition de capacités opérationnelles ou le gel des actifs des terroristes en sont des exemples.¹⁴ La France, également membre de la coalition, y a largement participé. Ses contributions comprennent des efforts d'assistance humanitaire et de stabilisation s'élevant à 90 millions d'euros, un prêt budgétaire de 430 millions d'euros au gouvernement Irakien, un soutien apporté aux diverses agences des Nations Unies, ainsi que la présence de nombreuses ONG sur place.¹⁵

Cette approche multidimensionnelle a permis à la Coalition d'assurer la défaite du groupe. En 2017, l'EI avait en effet perdu 95% de son territoire en Syrie et en Irak.¹⁶ Comme souligné par le ministère des affaires étrangères français, les priorités de la Coalition - variant de la sécurité à la santé en passant par l'éducation, la préservation de l'héritage culturel et la promotion d'une société inclusive - ont permis d'adresser le problème sous divers angles, à travers une approche globale plutôt qu'uniquement centrée sur une réponse militaire, et en soutien aux - plutôt qu'en substitution des - efforts locaux.¹⁷

En décembre 2017, le premier ministre Irakien annonçait que les troupes irakiennes contrôlaient désormais la frontière irako-syrienne contenant les dernières zones occupées par l'EI, actant ainsi « *la fin de l'infâme occupation de l'Irak par l'Etat Islamique* », bien que le combat contre le groupe terroriste à l'international se poursuit¹⁸.

Succès, limites, et leçons tirées

La défaite de l'EI en Irak constitue l'un des principaux succès de la lutte contre Daesh. Grâce aux efforts conjoints des forces irakiennes, des milices locales et de la coalition

¹⁴ "The Global Coalition Against Daesh". *op. cit.*

¹⁵ « Post-Daesh: France's engagement ». *France Diplomatie* [en ligne], n.d. [consulté le 04/03/2025]. Disponible sur : <https://www.diplomatie.gouv.fr/en/country-files/north-africa-and-middle-east/post-daesh-france-s-engagement/>.

¹⁶ "Global Terrorism Index. Institute for Economics and Peace". *op. cit.*

¹⁷ « Post-Daesh: France's engagement ». *op. cit.*

¹⁸ "Iraq declares war with Islamic State is over". *BBC* [en ligne], 9 décembre 2017 [consulté le 04/03/2025]. Disponible sur : <https://www.bbc.com/news/world-middle-east-42291985>.

internationale dirigée par les États-Unis, l'organisation a progressivement perdu le contrôle des villes stratégiques qu'elle occupait, notamment Mossoul en 2017. Cette victoire a marqué la fin de son califat autoproclamé et a considérablement réduit sa capacité à gouverner un territoire, à collecter des ressources et à projeter son influence à grande échelle. Par ailleurs, les campagnes de frappes aériennes et d'opérations spéciales ont permis d'éliminer plusieurs de ses dirigeants clés, notamment Abou Bakr al-Baghdadi¹⁹ en 2019. Cette perte de leadership a fragilisé l'organisation et limité sa capacité de coordination. Enfin, des initiatives de stabilisation et de reconstruction ont été mises en place dans les zones libérées afin d'empêcher un retour de Daesh. Des programmes de réhabilitation des infrastructures, d'aide humanitaire et de réintégration sociale ont contribué à réduire les conditions favorisant l'extrémisme. Les chiffres publiés par *l'Institute for Economics and Peace*, mettant en avant la baisse drastique du nombre de décès liés au terrorisme, révèlent de manière indéniable les résultats découlant de ces divers efforts.

Cependant, malgré sa défaite en Irak et en Syrie, l'État islamique reste une menace mondiale. Plutôt que de disparaître, le groupe s'est adapté et relocalisé, exploitant d'autres terrains de conflit pour poursuivre son action. Il a renforcé sa présence dans des régions instables comme le Sahel, l'Afghanistan, l'Asie du Sud-Est et certaines parties de l'Afrique de l'Est.²⁰ Sa capacité à inspirer et à coordonner des cellules locales montre que sa doctrine et ses réseaux persistent, même en l'absence d'un califat territorial. De plus, en Irak même, l'État islamique a muté vers une insurrection clandestine, menant des attaques sporadiques contre les forces de sécurité et les populations civiles. L'absence d'un projet politique clair et inclusif pour les sunnites en Irak, couplée aux tensions communautaires et à la fragilité de certaines institutions, constitue un terreau propice à une résurgence sous une autre forme²¹.

¹⁹ Il est le chef de l'EI, considéré comme le responsable de multiples attentats et exactions en Irak et Syrie, tué dans une opération américaine en Syrie.

²⁰ AL-LAMI, Mina. « Qu'est-il arrivé à l'EI en 2023 ? » *BBC* [en ligne], 28 décembre 2023 [consulté le 04/03/2025]. Disponible sur : <https://www.bbc.com/afrique/articles/c9e2474j0l3o>.

²¹ AL RACHID, Loulouwa. « L'Irak après l'Etat Islamique : une victoire qui change tout ? ». *Ifri* [en ligne], juillet 2017 [consulté le 04/03/2025]. Disponible sur : <https://www.ifri.org/fr/notes/lirak-apres-letat-islamique-une-victoire-qui-change-tout>.

L'un des principaux enseignements de cette lutte contre Daesh est que la victoire militaire, bien que cruciale, ne suffit pas à éradiquer durablement le terrorisme. Le fait que Daesh ait su renaître sous différentes formes après plusieurs défaites souligne l'importance d'une approche globale qui ne se limite pas aux opérations militaires. Pour prévenir une résurgence durable, les stratégies antiterroristes doivent inclure des actions politiques, économiques et sociales. Cela signifie investir dans la réconciliation communautaire, l'inclusion politique, l'éducation et le développement économique pour réduire les causes profondes de la radicalisation.

Ce principe rejoint l'idée de paix positive, développée par Johan Galtung et promue par *l'Institute for Economics and Peace*, qui ne se limite pas à l'absence de violence mais repose sur des conditions sociales et économiques garantissant une stabilité à long terme. Sans une telle approche, la défaite militaire de Daesh en Irak menace de rester temporaire, et d'autres groupes pourraient émerger en exploitant les mêmes fractures, griefs et frustrations.





LES JEUNES
IHEDN

publication@jeunes-ihedn.org